

# Lancement de l'édition de mai 2023 des Perspectives économiques régionales du FMI pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord

*Dubai International Financial Centre, Dubaï, Émirats arabes unis, 3 mai 2023*

Remarques à l'intention de la presse

**Jihad Azour**

Directeur, département Moyen-Orient et Asie centrale  
Fonds monétaire international

Bienvenue au lancement de l'édition de mai 2023 des *Perspectives économiques régionales du FMI pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord*. Nous sommes heureux d'être de retour à Dubaï pour partager nos points de vue sur l'horizon économique et les priorités de la région.

**Permettez-moi de commencer par un aperçu de la situation de la région MOAN.**

Malgré une série de chocs mondiaux, la croissance de la région l'année dernière a dépassé les attentes. Nous estimons que le PIB réel a augmenté de 5,3 %, reflétant la forte demande intérieure et la reprise de la production pétrolière.

Toutefois la croissance devrait ralentir cette année, pour tomber à 3,1 % en 2023, avant de remonter légèrement à 3,4 % en 2024.

Pour **les pays exportateurs de pétrole**, nous prévoyons un ralentissement de la croissance à 3,1 % en 2023, contre 5,7 % en 2022, le principal moteur de la croissance passant des activités pétrolières aux activités non pétrolières dans la plupart des pays.

La croissance devrait également ralentir dans les **pays émergents** de la région, passant de 5,1 % en 2022 à 3,4 % cette année, car le resserrement des politiques monétaires et budgétaires visant à préserver la stabilité macroéconomique freine la demande intérieure.

Entretemps, avec une croissance de 1,3 % cette année, les **pays à faible revenu** demeureront à la traîne de la région, car ils sont aux prises avec une instabilité accrue, l'insécurité alimentaire, la persistance d'une inflation élevée et des fragilités propres à chaque pays.

Nos projections reflètent les évolutions antérieures aux réductions de la production de pétrole convenues et annoncées dernièrement par l'OPEP+. Ces réductions ralentiront la croissance des exportateurs de pétrole, mais devraient avoir un effet positif sur leurs positions budgétaires et extérieures, car la hausse des prix du pétrole devrait plus que compenser l'incidence de la baisse de la croissance. Toutefois la hausse des prix du pétrole est susceptible d'accroître les tensions budgétaires et extérieures dans les pays importateurs de pétrole de la région MOAN et d'accentuer les pressions inflationnistes.

Après une forte hausse l'année dernière, l'inflation se révèle persistante. Elle est maintenant projetée à environ 15 % cette année (presque inchangée par rapport à 2022) avant de diminuer légèrement en 2024, ce qui représente une révision à la hausse d'environ 2,5 points de pourcentage pour les deux années depuis octobre dernier.

Les vulnérabilités budgétaires et extérieures devraient rester conséquentes dans les pays émergents de la région en raison des

niveaux d'endettement projetés élevés et des besoins bruts de financement public et extérieur.

Jusqu'à présent, les tensions financières récentes dans les pays avancés n'ont eu que des répercussions limitées sur les banques de la région, ce qui traduit l'absence d'exposition directe à la Silicon Valley Bank et une exposition restreinte à Credit Suisse. Les marchés financiers de la région ont en grande partie suivi les tendances mondiales.

Cela dit, les risques qui pèsent sur nos perspectives de référence sont élevés. Permettez-moi de souligner trois risques déterminants:

- Premièrement, un nouvel épisode d'instabilité du secteur financier dans les pays avancés pourrait entraîner des effets de contagion et des conditions de crédit plus défavorables, pesant sur la croissance mondiale et exacerbant la volatilité des marchés financiers et les préoccupations relatives à la viabilité de la dette pour de nombreux pays émergents de la région.
- Deuxièmement, un resserrement plus marqué et plus durable des conditions financières mondiales pourrait inciter les investisseurs à réévaluer la viabilité de la dette, poussant les pays les plus vulnérables au bord du surendettement.
- Troisièmement, une escalade de la guerre en Ukraine pourrait entraîner une forte volatilité sur les marchés des produits de base qui alimenterait des pressions inflationnistes additionnelles au

Moyen-Orient et en Afrique du Nord et amplifierait les risques de troubles sociaux.

**Il sera donc essentiel de trouver le juste équilibre des politiques.**

La politique monétaire devra se concentrer sur le maintien ou le rétablissement de la stabilité des prix.

Les superviseurs bancaires devraient veiller à ce que les banques appliquent des politiques de gouvernance et de gestion des risques adaptées à leur profil de risque, et à ce que des cadres adéquats de contrôle des tests de résistance, des régimes de résolution et des cadres de gestion de crise soient en place.

La politique budgétaire devrait préserver la viabilité de la dette, constituer des volants et soutenir la politique monétaire, tout en apportant un soutien ciblé et temporaire pour protéger les tranches de la population les plus vulnérables.

Dans le même temps, il conviendrait d'accélérer les réformes structurelles pour soutenir la croissance potentielle et améliorer la résilience, l'inclusion et les dispositifs de protection sociale.

**L'édition de mai de nos *Perspectives économiques régionales* examine en profondeur une question cruciale pour la région MOAN : la réponse de la politique monétaire à la récente flambée de l'inflation.**

Nous constatons qu'en réponse à l'inflation élevée, les banques centrales de la région ont resserré leur politique monétaire très tôt par rapport aux pays avancés, encore qu'avec une hétérogénéité

considérable entre les pays. Selon notre rapport, bien que les mesures de politique monétaire prises depuis 2021 aient été globalement appropriées et aient contribué à freiner l'inflation dans de nombreux pays, certains d'entre eux doivent encore resserrer leur politique. En outre, dans plusieurs pays, la mise en œuvre de la politique monétaire est entravée par un manque de coordination avec la politique budgétaire ou par la prédominance de la politique budgétaire.

Tous les pays gagneraient à renforcer leurs cadres de politique monétaire et à favoriser le développement financier. L'activation de canaux de transmission supplémentaires de la politique monétaire renforcerait la capacité des banquiers centraux à lutter contre l'inflation. En outre, une plus grande flexibilité des taux de change et l'utilisation de politiques macroprudentielles pourraient contribuer à renforcer l'efficacité de la politique monétaire. Dans les pays où les banques publiques jouent un rôle important dans l'intermédiation financière, la réduction des activités quasi-monétaires et quasi-budgétaires améliorerait la transmission monétaire.

Permettez-moi de conclure en soulignant que l'engagement du FMI à soutenir les pays de la région MOAN est indéfectible. Outre des conseils stratégiques adaptés, nous continuons d'aider nos pays membres avec nos accords de prêt en cours et notre assistance technique. Depuis fin mars 2020, le FMI a approuvé **25 milliards de dollars de financements nouveaux pour les pays de la région MOAN**, notamment par des accords récents avec l'Égypte, la Mauritanie et le Maroc.

Le FMI a répondu avec agilité à l'évolution des besoins de ses pays membres en créant le fonds fiduciaire pour la résilience et la durabilité et en aidant à résoudre la crise alimentaire qu'affrontent les plus vulnérables d'entre eux grâce à un guichet « chocs alimentaires » dans le cadre de ses facilités de financement d'urgence. Nous avons également renforcé notre présence sur le terrain en rouvrant notre Centre régional d'assistance technique pour le Moyen-Orient à Beyrouth et en établissant un nouveau bureau régional à Riyad, qui renforcera notre partenariat avec la région. Les prochaines Assemblées annuelles du FMI et de la Banque mondiale, qui se tiendront à Marrakech, offriront également une plateforme à des échanges de vues de vaste portée sur les défis auxquels la région et le monde doivent faire face.

Je vous invite maintenant à poser vos questions.